

CONCOURS D'ADMISSION 2017 : EPREUVE ECRITE

**MONITEUR EDUCATEUR**

-----  
**17 Janvier 2017**

# La cohabitation entre générations s'est effondrée

11/01/2017

En l'espace de 30 ans, l'autonomie résidentielle a fortement progressé chez les plus de 85 ans. Cette tendance s'est faite au détriment de la cohabitation des générations qui résiste cependant dans le Sud-Ouest et en Corse. Quand ils restent chez eux, les hommes âgés vieillissent majoritairement en couple alors que les femmes se retrouvent très souvent seules.

Depuis le début des années 80, les conditions de résidence des personnes de plus de 85 ans en France ont profondément évolué. D'abord, le nombre de personnes concernées a explosé : elles étaient 1,6 million en 2011, quatre fois plus qu'en 1982. Ensuite, les conditions du vieillissement ont profondément évolué. Au début des années 80, la moitié de cette population vivait chez elle, pour un tiers en couple et deux tiers seuls. L'autre moitié se partageait entre l'hébergement chez un proche et la vie dans une institution. Trente ans plus tard, sept personnes de plus de 85 ans sur dix vieillissent à leur domicile. Dans le même temps, la solution intergénérationnelle (l'hébergement chez un proche) est devenue extrêmement minoritaire, ne concernant que 11 % des âgés (contre 31 % en 1982).

## Une petite révolution française

Une étude de Loïc Trabut et Joëlle Gaymu réalisée pour le compte de l'Institut national d'études démographiques (Ined) se penche sur l'évolution des conditions de vie des plus de 85 ans. Sans tambour ni trompette, la France a vécu une petite révolution : "En 2011, la cohabitation multigénérationnelle est devenue quatre fois moins fréquente que l'isolement résidentiel et deux fois moins que la vie en couple." Pour autant, ces évolutions globales cachent des réalités différenciées. Deux types de disparité apparaissent : selon le sexe et selon la région d'habitation.

## Les femmes souvent seules et les hommes en couple

Un homme de plus de 85 ans vit une fois sur deux à son domicile en couple et seulement une fois sur quatre seul. Chez les femmes, une sur dix seulement continue à vivre chez elle avec son conjoint alors qu'une fois sur deux, elle s'y retrouve seule. Elles vivent également plus souvent en institution. "Le soutien mutuel des époux jouant un rôle central dans le maintien à domicile, leur plus fort veuvage contribue à expliquer ces différences", note l'Ined. Cet écart très fort est lié aussi à la différence d'âge, très fréquente dans cette génération, entre l'homme et la femme. Quand l'homme atteint 85 ans, son épouse n'a souvent pas franchi la barre des 80 ans alors que la femme de plus de 85 ans a (ou n'a plus) son mari qui a dépassé celle des 90 ans.

## Clivage nord / sud

L'autre élément de différenciation est d'ordre géographique. La France reproduit, dans des proportions moindres, le contraste européen entre le nord marqué par l'importance de l'isolement résidentiel et l'institutionnalisation et le sud où les solidarités familiales conduisent à des cohabitations multigénérationnelles. En 1982, la France était coupée en deux : la moitié nord (exceptée la Bretagne et

l'Alsace) connaissait un taux de cohabitation relativement limité (entre 15 et 30 %) alors que celui-ci dépassait ce seuil dans la moitié sud (et même les 40 % dans quinze départements).

Trente ans plus tard, seuls les deux départements corses et le Gers comptent encore plus 20 % de situations de cohabitation. Reste que le clivage géographique n'est pas totalement effacé. "Ce mode de vie [la cohabitation, NDLR] est deux à trois fois plus fréquent dans le Gers, le Tarn-et-Garonne, les Landes, l'Ariège ou le Cantal que dans de nombreux départements plus septentrionaux (Loir-et-Cher, Mayenne, Sarthe), souligne l'Ined.

### **Solitude maximale dans la capitale**

On constate que la situation d'habitat isolé est marquée par des clivages géographiques plus limités que pour la vie en institution ou la cohabitation. Dans certains départements, notamment dans le Sud-Ouest, elle concerne moins de 40 % des personnes très âgées alors que dans le Nord, la Marne et la Seine-Maritime, la proportion atteint les 55 %. La palme de la solitude revient à Paris où six personnes de plus de 85 ans sur dix vivent seules.

Par-delà ces disparités, l'étude tord le cou à l'idée selon laquelle le grand âge serait synonyme de dépendance. "Si dans l'esprit collectif, le grand âge est souvent associé à des problèmes de santé et de prise en charge, cette période est devenue, au fil du temps, de plus en plus souvent synonyme d'autonomie résidentielle", conclut l'Ined.

Noël Bouttier

## **QUESTIONS**

### **1<sup>ère</sup> QUESTION :**

notée sur 3 points

- Citez au moins trois changements dans les conditions de vie des plus de 85 ans.

### **2<sup>ème</sup> QUESTION :**

notée sur 5 points

- 1) Donnez une définition du mot « cohabiter ». (1 point).
- 2) Ecrivez la phrase suivante à l'imparfait de l'indicatif : « un homme de plus de 85 ans... en institution » (4 points).

### **3<sup>ème</sup> QUESTION :**

notée sur 12 points

- Que pensez-vous de la cohabitation entre différentes générations ?  
Vous répondrez à cette question par un développement structuré, argumenté et illustré d'exemples.